



# Et si vous collectionniez



La première surcharge date de 1878. On ne la connaît pas sur lettres ni en multiple.

Ces n°4 (à gauche) et 8a (à droite) font partie des quelque 68 surchargés provisoires émis à Perak entre 1878 et 1892.



*Dans le cadre de notre périple sur la route du thé, découvrons la collection de cet Etat de Malaisie, inconnu des collectionneurs.*

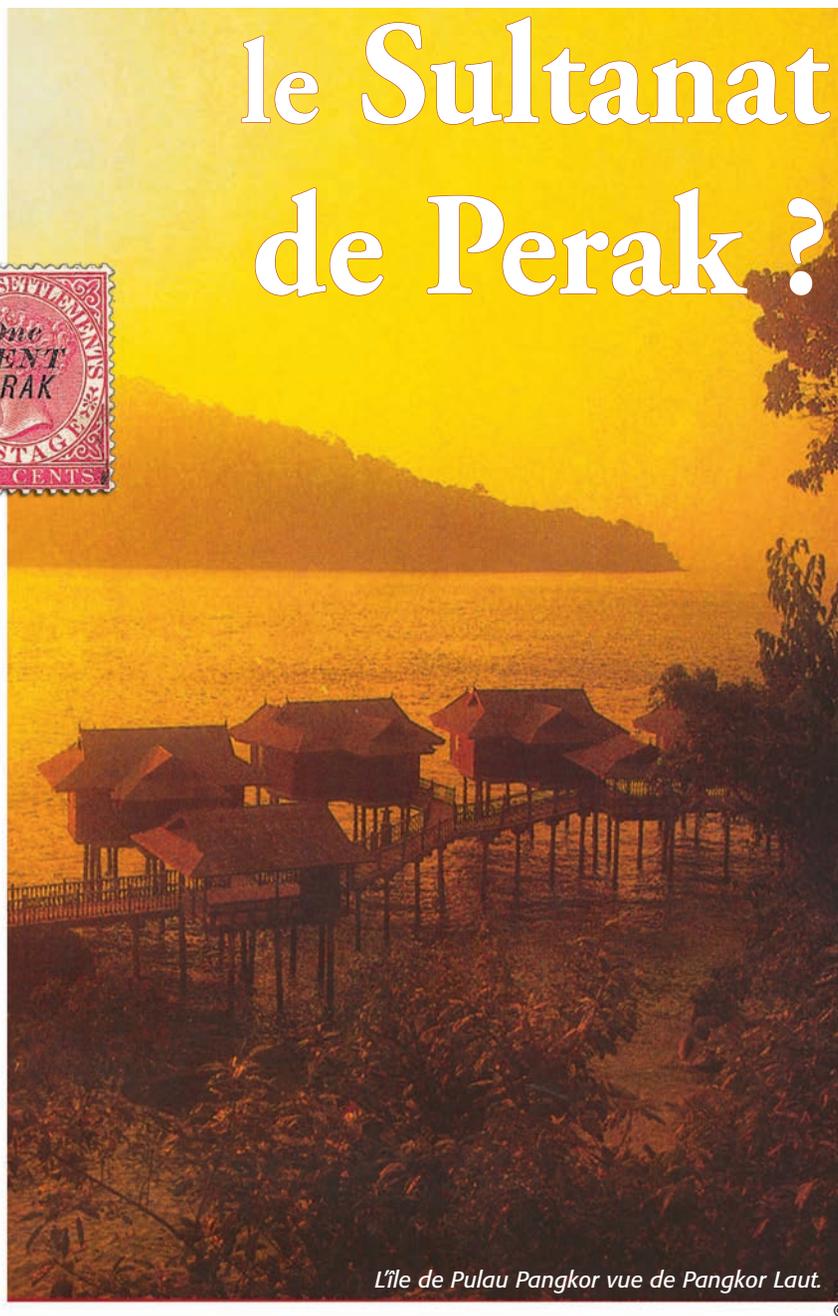
**D**écidément la *Route du thé*, qui connaît un grand succès, est une bonne occasion de donner de nouvelles idées de collection. Ce mois-ci nous avons sélectionné un Etat appartenant à la Malaisie qui présente des atouts. Sous l'angle de notre thématique, le Sultanat de Perak borde les montagnes des Cameron où l'on cultive un excellent thé. D'un point de vue historique, il couvre les îles Pangkor où fut signé un traité, étape importante au développement de l'influence anglaise dans la région. Sur le plan philatélique, l'Etat de Perak a utilisé les timbres des Straits Settlements (*Timbres magazine* n° 29, page 97) mais aussi ses propres timbres, y compris jusqu'à nos jours. Ils sont pour la plupart abordables, à condition toutefois de les trouver mais cela ne fait-il pas partie du charme de la collection ?

Il faut remonter au XVI<sup>e</sup> siècle pour trouver l'origine du sultanat de Perak. En 1528, le fils aîné du dernier chef de Malacca fonde la dynastie Perak à

Beting Bras Basah. Le royaume suscite vite de nombreuses convoitises car il possède de l'étain (Perak signifie argent mais c'est bien de l'étain que l'on exploite). Les Hollandais s'y implantent pour tenter d'établir un monopole du commerce de ce minerai dans la région mais n'y parviennent pas. La Compagnie des Indes anglaise ne souhaitant pas passer à côté de cette exploitation signe un traité commercial avec Perak en 1818 puis un nouveau en

1826. Par celui-ci le sultan gouverne selon sa propre volonté, laisse les Anglais libres d'exercer leur commerce, en échange de quoi ces derniers lui assurent une protection. Elle ne sera pas vaine car les mines amènent de nombreux ouvriers, principalement d'origine chinoise, qui vont être la source de graves problèmes. Les Chinois déclenchent une véritable guerre civile et s'entre-tuent, divisés entre deux clans : les Go Kwans et les Si Kwans. La

## le Sultanat de Perak ?



L'île de Pulau Pangkor vue de Pangkor Laut.



Les timbres de « PERAK » attirent également les thématistes spécialisés dans les animaux. A noter les deux timbres de service servant à l'affranchissement des courriers adressés par les administrations. Ils sont émis pour la période 1894-97. Précédemment (1868-82) ils portaient la surcharge « P.G.S. » signifiant « Perak Government Service ».



guerre entre Chinois prend des proportions dramatiques car ces immigrants sont puissamment armés. Le gouverneur malais n'a d'autre choix que de réclamer l'assistance britannique. Elle ne traînera pas et le capitaine Speedy (un nom de circonstance) recrute aux Indes des hommes bien entraînés. L'ordre est provisoirement rétabli. Mais les eaux de Malacca deviennent de plus en plus dangereuses avec de très nombreux pirates et sur terre, la guerre reprend de plus belle et on dénombre sur une seule journée 3 000 morts. Ces rivalités entre Chinois dépassent largement le cadre de Perak et touchent Penang où les Anglais sont déjà implantés.

L'occasion est ainsi fournie à ces derniers d'accroître leur influence en Malaisie et tout particulièrement à Perak... à la demande du Sultan Abdullah qui sollicite à nouveau la protection britannique et souhaite également être conseillé pour gouverner son Etat. Sir Andrew Clake se rend au large de l'île de Pangkor et convoque sur son bateau, le *Pluto*, les Malais (qui se sont toujours montrés paisibles) et les Chinois. Le traité de Pangkor signé le 20 janvier 1874 permet l'installation



d'un gouverneur britannique qui doit être consulté sur toutes les questions à l'exception des aspects religieux et coutumes locales. Il n'a pas de rôle dans

l'exécutif, mais c'est déjà mettre un pied dans le territoire de Perak. La paix revient tout comme la prospérité. Toutefois les Anglais ont placé le sultan Abdullah et ce dernier est loin de faire l'unanimité parmi les siens. Au lieu de remplir les devoirs attachés à sa fonction, il passe beaucoup de temps à fumer de l'opium et se singularise aussi par une vie amoureuse fort débridée. C'en est trop pour son entourage qui apprend par ailleurs que l'ensemble de Perak serait placé sous l'autorité de fonctionnaires britanniques. On décide de se venger en mettant fin aux jours du premier gouverneur britannique, J.W. Birch jugé arrogant et très zélé à l'égard de Londres. Il meurt le 2 ●●●



En 1900, suite à un retard dans l'approvisionnement en timbres, le courrier est affranchi en numéraire matérialisé par la mention « PAID » et le montant est rajouté à la main. Le récépissé (partie gauche) porte la mention disposée sur trois lignes « Postal - Receipt - 1 cent » et datée.



Exemples de surcharges de l'occupation japonaise.

●●● novembre 1875 alors qu'il s'apprêtait à prendre son bain dans la rivière Perak. Abdullah est exilé aux Seychelles (il y a pire comme géole) et on le remplace par un nouveau prince – également odieux à bien des égards – mais qu'importe, la Grande-Bretagne a les mains libres.

Progressivement on abolit l'esclavage et se met en place un code civil d'inspiration britannique en lieu et place des prescriptions coraniques (notamment peine de mutilation pour les voleurs et peine de mort pour l'adultère).

De 1874 à 1878, on utilise à Perak des timbres des Straits Settlements. Il ne s'agit pas de timbres de Malacca, comme le mentionne le catalogue *Yvert et Tellier*, qui n'existent pas en tant que tels. Aucun courrier avec des timbres des Straits Settlements n'est connu avant l'année 1877. En 1878, on surcharge les timbres et figure dans un premier temps la surcharge « P » puis apparaît la surcharge en toutes lettres « PERAK ». Comme souvent en pareille situation, il existe de nombreuses variétés. Les timbres des Straits Settlements surchargés « PERAK » constituent d'intéressantes séries de provisoires. En 1892 sont émis les premiers timbres libellés « PERAK » avec en filigrane la couronne d'Angleterre et « CA » pour Crown Agents. De nombreuses surcharges figurent également sur les timbres. Il est à noter qu'avant 1895 les timbres des Straits Settlements devaient être utilisés pour la correspondance hors de la péninsule malaise. Cette même année, Perak forme avec Selangor, Pahang et Negri Sembilan les Etats fédérés malais. Un gouverneur

demeure toutefois à Perak. En 1898, les Etats fédérés malais adhèrent à l'UPU et le courrier expédié hors de la zone peut être affranchi avec les timbres de Perak. En 1900 et en raison du retard pris pour la réalisation de timbres de ces Etats et de la pénurie de petites valeurs, il est pris les mesures suivantes :

- ◆ on utilise les timbres provisoires ;
- ◆ les timbres des Straits Settlements sont acceptés ;
- ◆ il est possible de régler l'affranchissement en numéraire et figure alors sur le courrier avec la mention « PAID » et le montant est inscrit en lettres manuscrites.

Les émissions des Etats fédérés malais apparaissent à Perak en 1901 et seront utilisées jusqu'en 1935. A cette date sont émis des timbres à l'effigie du sultan Iskandar puis en 1950 celle de Yousof Izzuddin Shah. A noter que durant l'année 1941, il manquait de timbres et que les vignettes des Straits Settlements, Selangor et Pahang étaient utilisées à Perak.

Durant le XIX<sup>e</sup> siècle, l'essor économique est bien réel, Perak est alors le premier producteur mondial d'étain mais l'Etat développe aussi les plantations d'hévéas. A la veille de la Seconde Guerre mondiale, la péninsule malaise est remarquablement développée avec

des infrastructures routières et ferroviaires importantes, de nombreux écoles et hôpitaux. Durant la guerre, les Japonais arrivent dans la péninsule malaise le 8 décembre 1941 et les troupes occupent Perak le 1<sup>er</sup> janvier 1942. Les Japonais disposaient d'une écrasante supériorité aérienne dans la zone d'opérations avec 300 bombardiers et 800 chasseurs alors que l'armée de l'air britannique avait 141 unités ! L'occupation fut terrible, tout particulièrement pour les résidents d'origine chinoise. Les Japonais resteront jusqu'en 1945 en Malaisie. On utilise alors à Perak les timbres émis de la période 1938-41 qui sont surchargés. La moyenne de la cote de ces timbres d'occupation est peu élevée selon *Yvert et Tellier* et ressort à 24 euros, mais il y a tout de même un timbre cotant 274 euros. A noter que dans le catalogue *Michel*, plus exhaustif, la cote d'un de ces timbres dépasse les 2 000 euros !

En 1948 les Britanniques et Malais rédigent un projet de constitution. Au lieu d'une union on s'achemine vers une fédération avec la création de la Federation of Malaya. La volonté d'émancipation par rapport aux Britanniques est forte et un mouvement communiste se développe, tout particulièrement dans la région de Perak, appelant le peuple à l'insurrection.

Paradoxalement ce sont les divisions raciales en Malaisie qui empêchent cette rébellion – principalement animée par des Chinois d'origine – et éviteront un nouveau Viêt-nam.

L'indépendance de la Malaisie est effective le 31 août 1957 mais sa géographie sera encore très évolutive avec le retrait



Portraits de souverains. On retrouve chronologiquement les sultans Iskandar Shah (1 et 2), Yousof Izzuddin (3 et 4), Idris Shah (5), Azlan Shah (6). A noter que la fleur est une *Rafflesia hasseltii* qui évoque le nom du fondateur de Singapour, Sir Stamford Raffles.



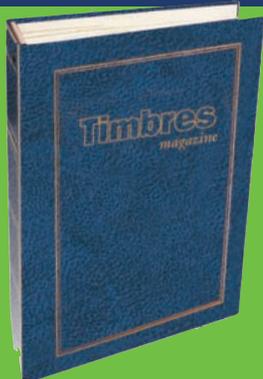
Deux timbres commémoratifs de la période 1948 et 1949 portant la mention « MALAYA - PERAK ».



de Singapour (se reporter à *Timbres magazine* n°29). Perak est aujourd'hui l'un des neuf sultanats héréditaires, quatre autres Etats non monarchiques composant le reste du territoire malais. Bien entendu les timbres vont suivre l'évolution politique. En 1949 à l'occasion des noces d'argent des souverains britanniques, on émet deux valeurs qui portent la mention « MALAYA-PERAK ». Pour les années 1950-55, des timbres sont émis à l'effigie du sultan Yousouf Izzuddin tout comme pour les années 1957-61. C'est à partir de l'année 1963 avec le timbre dédié à l'installation du sultan de Perak que figurent les mentions « MALAYSIA » et « PERAK ». Aujourd'hui les émissions dites nationales étant plus nombreuses, plus utilisées et de faciales plus élevées, ce sont les petites valeurs qui portent la mention supplémentaire « PERAK ». Les émissions nationales débutent en 1963, date à laquelle les régions de Sabah, Sarawak et Singapour (qui se retirera en 1965) rejoignent la Fédération qui devient Malaysia. Le sultan de Perak est aujourd'hui Alang Iskandar Shah. Il est le fils d'Idris Shah, le 33<sup>e</sup> sultan de Perak que l'on trouve sur le timbre émis en 1963. Les différents Etats princiers de Malaisie sont liés par des mariages entre les différentes familles. C'est ainsi que la famille de Perak est parente aux sultanats de Johore, Kedah et Pahang.

Nicolas de Pellinec

## Conservez soigneusement vos numéros dans les reliures *Timbres magazine*



Elégante, robuste et très pratique, chaque reliure peut contenir 6 magazines. Estampillage doré, finition soignée

Les anciens numéros de *Timbres magazine* sont disponibles au prix de 7,40 € franco (les numéros 7, 34, 39, 46, 58 et 66 sont épuisés)

	France	Etranger
2 reliures	33 €	44 €
4 reliures	55 €	70 €

## Classez chaque mois vos fiches détachables dans les reliures *Timbroalbum*



C'est la meilleure façon de bien ranger vos *Timbro-fiches*

Nouveautés de France, Départements, et Timbres premiers

Existe en 4 coloris : Bleu - Marron - Rouge - Vert

	France	Etranger
2 reliures	30 €	41 €
4 reliures	47 €	62 €

(Prix franco de port)

**Timbropresse - 6, rue du Sentier - 75080 Paris cedex 02**

### Reliures *Timbres magazine*

Je commande ..... reliure(s) bleue(s)  
au prix de ..... franco de port

### Reliures *Timbroalbums*

Je commande ..... reliure(s)  
au prix de ..... franco de port

Je choisis la couleur :  bleu  marron  rouge  vert

Nom, .....

Prénom.....

Adresse.....

.....

CP..... Ville.....